

فلما لقيتك عجزت فقال سبحان الله اركب فوق عنقي فقلت له
 انك ضعيف ولا تستطيع ذلك فقال يقويني الله لا بُدَّ لك من
 ذلك فركبت على عنقه وقال لي اكثر من قرآءة حسبنا الله
 ونعم الوكيل فاكثرت من ذلك وغلبتني عيني فلم أُفِقْ إِلَّا
 لسقوطي على الارض فاستيقظت ولم أر للرجل اثرًا واذا انا في
 قرية عامرة فدخلتها فوجدتها لرعيّة الهنود وحاكمها من
 المسلمين فاعلموه بي فجاء اليّ فقلت له ما اسم هذه القرية فقال
 لي تاج بوره وبينها وبين مدينة كول حيث اصحابنا فرسخان
 وجملي ذلك للحاكم الى بيته فاطعمني طعامًا سُخْنًا واغتسلت

fait ta rencontre, je ne le puis plus. » Il reprit : « Dieu soit
 loué! monte à cheval sur mon dos. — Certes, répliquai-je,
 tu es faible, et tu n'as pas assez de force pour cela. —
 Dieu, répliqua-t-il, me fortifiera; il faut absolument que
 tu agisses ainsi. » En conséquence, je grimpai sur son dos,
 et il me dit : « Récite un grand nombre de fois ce verset du
 Korân : « Dieu nous suffit, et c'est un excellent protecteur. »
 Je le répétau nombre de fois, puis mes yeux se fermèrent
 malgré moi, et je ne me réveillai qu'en me sentant tomber
 par terre. Alors je sortis de mon sommeil, et n'aperçus au-
 cune trace de cet individu. Voilà que je me trouve dans un
 village bien peuplé; je m'y avance, et découvre qu'il ap-
 partient à des cultivateurs hindous, et que son gouverneur
 est musulman. On l'informa de ma présence, et il vint me
 trouver. Je lui dis : « Quel est le nom de cette bourgade?
 — Tâdj-Boûrah, » me répondit-il. Or, entre elle et la ville
 de Coûl, où étaient mes compagnons, il y avait deux pa-
 rasanges de distance. Le gouverneur me conduisit à sa
 maison et me servit des aliments chauds, après quoi je